

un pont naturel en pierre <sup>1</sup>, ni de l'eau elle-même qui s'est concrétisée. A la sortie de la terre, elle est limpide; bientôt elle jaunit et se dresse en concrétions rougeâtres. Si on la prenait, elle produirait des pierres dans la vessie. On a fait ces vers :

Hunc modicus lambit veniens de montibus amnis  
Juxta et fons salsus pontem lapidescit in altum <sup>2</sup>.

Ce pont a trente aunes de largeur, six de profondeur et huit de hauteur. Le roi Charles IX, de retour de Bayonne, voulut le voir et dit que c'était une des merveilles naturelles de son royaume. Près de la Tiretaine, on voit l'abbaye de Saint-Alyre <sup>3</sup>, hors de la ville. Son architecture est superbe; elle est flanquée de tours comme une ville forte; elle est riche en colonnes, en sarcophages, en autels de marbres et de jaspes. On voit le temple magnifique de saint Vénérand <sup>4</sup>, où reposent le corps de beaucoup de martyrs.

A un quart de la ville, se trouve l'église de Saint-Mart <sup>5</sup>, où l'on trouve trois fontaines d'un goût différent; on dirait du nitre, du soufre et du vin. On trouve, sur la même route, seize moulins servant à des usages différents <sup>6</sup>. De là, en s'éloignant à un quart de mille, on trouve Montferrand <sup>7</sup>, bourg, qui veut dire montagne fer-

<sup>1</sup> C'est le célèbre pont naturel, en pierre, de Saint-Alyre, qui est l'une des plus grandes curiosités de la ville de Clermont-Ferrand. On croit qu'il a été commencé, il y a quatre cents ans.

<sup>2</sup> « Une source sortie de la montagne vient lécher ce pont. La source salée s'est élevée et s'est lapidifiée en pont. »

<sup>3</sup> Abbaye de bénédictins, fondée, selon la tradition, dans la seconde moitié du cinquième siècle. Reconstituée, vers l'an 800, par Bernowin, évêque d'Auvergne; les Normands la renversèrent de nouveau; elle fut encore rebâtie. La réforme de Saint-Maur y fut introduite en 1634. Il y avait huit à dix moines au temps de Golnitz, en 1631. Cette abbaye possédait de grands biens et a donné de savants bénédictins. Elle a été démolie au commencement du dix-neuvième siècle.

<sup>4</sup> *Saint-Vénérand*, église bâtie en 450, dans l'enclos de l'abbaye de Saint-Alyre; vendue en 1792, et démolie.

<sup>5</sup> *Saint-Mart*, dans la vallée de Royat, où l'on a construit le bel établissement thermal de Royat. Là, se retira saint Mart, ermite du cinquième siècle, lequel y fonda un monastère; qui, plus tard, devint un prieuré des bénédictins de Saint-Alyre auquel il appartient jusqu'à la Révolution française. L'église ou plutôt la chapelle de Saint-Mart sert actuellement à des usages profanes.

<sup>6</sup> Ces moulins existent encore la plupart. Il y en avait, déjà, dans la vallée de Saint-Mart, près de Chamalières, dès le quatorzième siècle, dont un, mentionné en 1368, servait à faire du papier.

<sup>7</sup> *Montferrand*, ville voisine de Clermont (4.800 habitants), qui a été annexée à celle-ci, d'abord, par un édit de 1630 et, définitivement, en 1731. Au moyen âge, elle